

Le dollar canadien

L'opposition propose d'augmenter le déficit de 50 p. 100— juste l'espace de quelques mois. Je cite un extrait d'un communiqué des chambres:

Le gouvernement doit poursuivre et intensifier son effort d'austérité budgétaire. Nous sommes encouragés parce que cette politique semble recueillir l'assentiment de la population.

C'est un élément de toute première importance pour le ministre des Finances (M. Chrétien), à propos duquel le député de Don Valley a dit qu'il était le pire que le Parlement ait jamais eu—je ne sais pas s'il a dit depuis la Confédération. Les politiques que le ministre et le gouvernement ont adoptées et que de nombreux secteurs de l'économie accueillent favorablement sont les meilleures et les plus efficaces que l'on puisse prendre en pareilles circonstances.

J'aimerais de nouveau citer des passages d'un document publié par l'Institut C. D. Howe. Au sujet du dollar, le rapport disait:

En résumé, un réalignement du taux de change pourrait modifier radicalement la position concurrentielle d'un pays, ce qui serait susceptible d'entraîner des changements importants dans sa structure industrielle. La dépréciation du dollar canadien depuis deux ans a ouvert la porte à de nouveaux investissements importants dans un vaste éventail d'industries d'exportation et d'importation compétitives. Et qui plus est, la réaction des travailleurs et des sociétés a été d'accepter les inconvénients initiaux découlant d'une dépréciation au titre des prix et des coûts. Cela augmente sensiblement les chances que cette baisse du dollar canadien soit le tremplin d'un regain d'activité industrielle plutôt que le début d'une nouvelle vague d'inflation.

Encore une fois, monsieur l'Orateur, nous sommes loin des nouvelles défaitistes que le présent débat devait transmettre à la population canadienne.

Nous constatons déjà un regain des investissements dans le monde des affaires. Le nombre de contrats adjugés, de permis de construction industrielle et commerciale et des nouvelles commandes de machinerie et d'équipement augmente. L'an dernier, les stocks ont baissé quand les livraisons sont commencées à augmenter rapidement. Il en résulte une demande de production accrue pour reconstituer les stocks.

En dépit d'un ralentissement généralisé de l'économie, certaines industries ne suffisent déjà plus à la demande. Les industries de l'acier, des pâtes et papiers, du bois, de la chaussure et des textiles tournent à plein rendement ou presque.

Au cours des douze derniers mois, notre secteur manufacturier est devenu un élément fort de notre économie. La capacité d'utilisation, qui s'élevait à 83.6 p. 100 en 1977, est passée à 87.4 p. 100 au quatrième trimestre de 1978. Le rendement a augmenté de 9 p. 100 par rapport à l'an dernier et le recrutement dans le secteur manufacturier a augmenté de près de 7 p. 100, ce qui représente 125,000 emplois. Comment cela concorde-t-il avec ce que disent le chef de l'opposition et ses cinq critiques financiers qui font partie du club de variétés financières en face? Je ne comprends tout simplement pas, et je pense qu'à un moment donné, les Canadiens ne comprennent pas non plus.

● (2020)

Une voix: Essayez.

M. Martin: Cet après-midi, le chef de l'opposition a cité un discours de M. McLaughlin, mais il n'en a cité qu'un des passages négatifs. M. McLaughlin et le gouverneur de la Banque du Canada ne sont pas d'accord sur les avantages de la dépréciation du dollar. C'est leur droit. Ils sont tous deux compétents et capables. En général, toutefois, le gouverneur de

[M. Martin.]

la Banque du Canada a probablement des responsabilités plus importantes et plus vastes que M. McLaughlin. Après tout, il protège les intérêts des Canadiens à tous les niveaux de revenus, qu'ils soient des actionnaires de banque ou des employés ordinaires travaillant à des chaînes de montage. Ses responsabilités sont beaucoup plus complexes que celles de M. McLaughlin.

Dans le discours qu'il a prononcé à la 110^e assemblée annuelle des actionnaires le 11 janvier, M. McLaughlin a déclaré:

Pour le reste du monde, le niveau et la qualité de vie de pratiquement tous les Canadiens restent très très élevés. Notre pays jouit de la paix. Nous marchons dans les rues en sécurité. Nos institutions sont de plus en plus sensibles aux préoccupations des gens. Les gouvernements sont remarquablement exempts de corruption. Nous jouissons de la liberté de parole et d'une liberté politique inégalée où que ce soit. Nous pouvons juger excessives les dépenses du gouvernement, mais nous avons raison d'être fiers de notre préoccupation et de notre souci pour les défavorisés de la société.

Je pourrais ajouter que les dépenses du gouvernement ne sont pas aussi excessives qu'elles le seraient si l'opposition était au pouvoir.

Il a poursuivi en disant:

Nous avons de bons établissements d'enseignement. Notre secteur des affaires a des normes élevées d'honnêteté et de responsabilité sociale, et il est vigoureux et efficace. Nous avons d'abondantes ressources naturelles, une main-d'œuvre spécialisée et nous sommes une des grandes nations commerçantes. Notre taux de croissance dépasse toujours celui de la plupart des autres pays du monde.

Des voix: Bravo!

M. Martin: A ma connaissance, il n'y a rien qui puisse justifier les affirmations pessimistes des supposés experts d'en face, qui semblent d'ailleurs avoir des idées bien différentes. J'ignore ce qui peut le pousser à affirmer que la baisse du taux du change nuit tellement au Canada. Un des députés voudrait que les déficits soient plus élevés et un autre voudrait qu'ils soient moins élevés.

J'imagine que c'est la diversité des opinions des députés d'en face qui fait leur force. Ils affirment des choses tout à fait contradictoires. Ils ignorent où ils vont. Comme ils n'ont pas de politique à proposer, ils demandent à la Chambre de consacrer une journée à un débat sur le taux du change. L'un d'entre eux a affirmé, je pense que c'était le député de York-Simcoe (M. Stevens), que le taux devrait être de 90c. L'année dernière, il ne voulait pas d'un taux de 90c. Je n'ai pas ses paroles exactes devant les yeux, mais je sais qu'il avait à ce moment-là posé des questions à la Chambre et déclaré que c'était un désastre que le dollar canadien tombe à 90c. Maintenant, il pense que le dollar canadien devrait valoir 90c. Que veut-il au juste?

Qu'est-ce que le député de York-Simcoe compte faire pour ramener la valeur du dollar à 90c.? Voudrait-il avoir recours à des moyens artificiels pour faire remonter immédiatement le dollar à 90c.? Voudrait-il imposer un taux du change fixe? J'aimerais entendre ce que les députés d'en face ont à dire. Que proposent-ils au sujet du dollar canadien? Pour l'instant, ils se contentent de critiquer et leurs critiques produisent de moins en moins d'effet au Canada parce que, dans l'ensemble, les Canadiens savent que l'économie du Canada est solide. Ils savent que les politiques énergiques du ministre des Finances et du gouvernement actuel sont efficaces.

Des voix: Bravo!

M. John C. Crosbie (Saint-Jean-Ouest): Monsieur l'Orateur, permettez-moi de commencer en tirant au clair une question. Je crois que l'adjoint parlementaire a déclaré que je